

Communiqué de presse
29 août 2012

Des légionnaires romains aux bâtisseurs de la cathédrale : la fouille de la place du Château à Strasbourg



Au cœur du centre historique de Strasbourg, classé au Patrimoine mondial de l'Humanité, une équipe d'archéologues de l'Inrap fouille actuellement, sur prescription de l'État (Drac Alsace), la place du Château, au pied de la cathédrale. Ces fouilles, réalisées dans le cadre du réaménagement du site par la ville et la communauté urbaine de Strasbourg, sont une occasion unique d'explorer les origines antiques de la ville, de découvrir le camp romain de la VIII^e légion Auguste, d'exhumer les vestiges du chantier de construction de la cathédrale.

Le camp de la VIII^e légion Auguste

Les origines de Strasbourg se confondent avec les implantations de l'armée romaine. La *legio VIII Augusta* s'installe dans l'antique *Argentorate* dans les années 90 de notre ère. Ses 6 000 hommes y bâtissent un camp fixe de près de 20 hectares, qui formera ensuite le noyau de la cité épiscopale au Moyen Âge, celui du centre actuel de la cité. Lors de plusieurs opérations, les archéologues de l'Inrap ont déjà exploré ce camp, notamment, en 2008, rue Brûlée où une partie des casernements des légionnaires avaient été mis au jour. Aujourd'hui, la fouille de la place du Château touche une autre partie du camp, la *praetentura*, secteur abritant, entre autres, les maisons des six tribuns ainsi que d'autres baraquements de légionnaires et leurs centurions.

Malgré la faible emprise des fouilles, la seule exploration d'une tranchée, large de 1,10 m et profonde de 3 m, a révélé aux archéologues plusieurs murs. Une des cloisons, effondrée d'un seul tenant, porte de chaque côté une peinture murale d'une grande qualité. L'une représente des colonnes et un panneau encadrant une femme debout. L'autre se compose d'une belle guirlande rouge dotée d'un nœud vert. Cet enduit peint illustre le statut de l'occupant de ce bâtiment, un tribun ou tout au moins un centurion. Minutieusement prélevées les deux peintures sont en cours de nettoyage et de restauration.

Découverte des vestiges du chantier de la cathédrale

La cathédrale primitive, dont la localisation est incertaine, apparaît dans les textes en 728. En 982, Strasbourg devient une seigneurie épiscopale urbaine dont l'administration relève uniquement de l'évêché. En 1015, l'évêque Werner de Habsbourg entreprend la construction d'une nouvelle cathédrale de style ottonien. Elle brûle en 1176. De 1180 à 1439, l'actuelle cathédrale est érigée, d'abord dans le style roman, puis dans le style gothique à partir de 1255.

Avec ses 3 mètres de stratigraphie, la fouille de la place du Château révèle l'histoire des constructeurs de la cathédrale.

Juste au sud de celle-ci, les archéologues dégagent les niveaux de circulation foulés par les bâtisseurs. Ces niveaux sont constitués des éclats de grès étalés par les tailleurs de pierre devant leur lieu de travail (les loges). Damés par un passage incessant, ils s'y sont accumulés entre le XII^e et le XV^e siècle sur une épaisseur de 1 m à 1,50 m. Ces déchets nous renseignent sur les techniques de taille et portent encore les traces d'outils : pics, laies ou polkas. D'autres métiers sont aussi attestés : des scories témoignent de l'activité de forge, des couches de mortier du

travail des gâcheurs, et des fragments de plomb et de vitraux de celui des maître-verriers. La fonction d'un four, à unique chambre de chauffe et daté du XII^e siècle, reste à déterminer.

La « Maison Schoettel »

Un bâtiment du XVIII^e siècle a été partiellement mis au jour devant l'Œuvre Notre-Dame. Il est édifié sur des fondations médiévales. Les archives relatent sa construction en 1724 à l'emplacement d'un îlot de maisons comprenant notamment les écuries de l'Œuvre. Le pavage aujourd'hui mis au jour mais aussi l'étude du plan-relief de 1727, d'une aquarelle et d'un plan de 1854, révèlent que ces écuries ont perduré en partie, tandis que les étages auraient été loués à des particuliers. Nommée d'après l'un de ces locataires « maison Schoettel » au XIX^e siècle, elle est arasée en 1855 pour agrandir la « place du Palais ».

L'ouverture d'un dernier secteur de fouille, devant le lycée Fustel de Coulanges, et la poursuite des recherches livreront d'autres informations sur les deux millénaires enfouis sous l'actuelle place du Château, au pied de la cathédrale de Strasbourg.

La rénovation de la place du Château

La place du Château est un site emblématique de Strasbourg et de son histoire. Bordant le côté sud de la cathédrale, elle est entourée de bâtiments de qualité, édifiés au fil des siècles. À l'époque du « tout automobile », elle est transformée en parking. En 2010, la place est restituée aux piétons et un premier projet est élaboré. Il vise à faire de l'espace un lieu d'agrément, à révéler les monuments qui en constituent le cadre – et en premier lieu la Cathédrale –, à offrir des perspectives d'ensemble et à valoriser les cinq musées de la place.

L'Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménagement **Ville et communauté urbaine de Strasbourg**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Alsace)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Heidi Cicutta, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell

Chargée de communication médias

Inrap, service partenariats et médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Astrid Chevolet

chargée de développement culturel et de communication

Inrap, direction interrégionale Grand Est sud

06 86 28 61 71 – astrid.chevolet@inrap.fr